

Vaincre la misère dans le monde serait difficile mais réalisable

LEMONDE.FR | 17.01.05 | 20h15

Une conférence internationale du Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) s'est ouverte lundi à Paris pour faire un bilan d'étape du processus du Millénaire, qui ambitionne de réduire par deux la pauvreté d'ici à 2015.

Plus de temps à perdre : s'il s'y prend bien et ne lésine pas sur les moyens, le monde peut encore réussir à réduire de moitié l'extrême pauvreté d'ici à 2015 comme il s'y était engagé en 2000, affirme un groupe d'experts, dans un rapport publié lundi 17 janvier à l'occasion de l'ouverture à Paris du troisième Forum sur le développement humain, organisé sous l'égide du PNUD (Programme des Nations unies pour le développement).

Ce groupe indépendant de 265 consultants internationaux, baptisé "Projet du Millénaire", soumet une série de propositions concrètes afin d'atteindre les objectifs de développement du millénaire (ODM), auxquels la communauté mondiale avait adhéré lors d'un sommet de l'ONU à New York au tournant du siècle. Le groupe, dirigé par Jeffrey Sachs, professeur à l'université Columbia, avait été chargé de cette tâche en 2002 par le secrétaire général des Nations unies, Kofi Annan.

M. Annan doit s'inspirer de ce travail pour présenter lui-même, en mars, un rapport aux Etats membres qui contiendra ses recommandations avant la réunion du G8 de juillet et le sommet mondial de septembre à New York, qui marquera le 60^e anniversaire de l'ONU.

Au tiers du chemin, certains pays, notamment d'Asie, sont sur la bonne voie pour atteindre les ODM mais beaucoup, surtout en Afrique sub-saharienne, sont en retard.

"EN HONORANT SIMPLEMENT LES ENGAGEMENTS DÉJÀ PRIS"

"Diviser par deux l'extrême pauvreté d'ici à 2015 est devenu plus difficile car un temps précieux a été perdu dans les premières années", a déclaré, devant la presse, Mark Malloch Brown, administrateur du PNUD et nouveau chef de cabinet de Kofi Annan. Et de poursuivre : "Mais avec une mobilisation adéquate des ressources, avec la volonté politique et des réformes tant dans les pays en développement que dans les pays développés, atteindre ce but est encore faisable".

"En honorant simplement les engagements déjà pris des deux côtés : bonne gouvernance, financement adéquat, libre échange, accès global à la science et la technologie, on peut mettre fin à l'extrême pauvreté sur cette planète d'ici une génération (2025) et certainement la réduire de moitié d'ici à 2015, ce qui est l'un des objectifs du Millénaire", a renchéri M. Sachs.

Pour y parvenir, les experts affirment qu'il suffirait d'un investissement de 0,54 % du PNB des pays industrialisés. Pour l'instant, l'aide publique au développement (APD) des 22 pays les plus riches est loin de ce niveau : 0,25 % en moyenne en 2003.

"La réponse très généreuse de la communauté mondiale au désastre des tsunamis dans l'océan Indien a montré que les citoyens ordinaires des pays riches approuvent l'aide aux pauvres, s'ils voient clairement le besoin et s'ils sont confiants que l'argent qu'ils versent atteindra et aidera les gens dans le besoin", estime le Projet du Millénaire.

DIX "RECOMMANDATIONS-CLÉS"

Le rapport contient dix "recommandations-clés" dont la mise en place, dès 2006, par les gouvernements des pays en développement, de stratégies ambitieuses en vue d'atteindre les ODM d'ici à 2015.

En réponse, les donateurs sont invités à identifier, dès 2005, une douzaine de bons élèves du développement, qui se sont dotés d'une telle stratégie et sont jugés prêts à recevoir et gérer convenablement une APD accrue. Parmi ces pays à placer dans la "file rapide" (*fast track*) : Mali, Burkina Faso, Ethiopie, Ghana, Mauritanie, Yémen.

Autre recommandation : le lancement, dès 2005, par les pays riches et pauvres, d'une série d'actions "à gain rapide" (*quick win*), projets peu onéreux mais à fort impact, comme la fourniture de repas gratuits dans les écoles, de générateurs à piles solaires pour les hopitaux, de médicaments antirétrovirus contre le sida.

"La fourniture gratuite de moustiquaires à 5 dollars pièce dans tous les pays impaludés permettrait à elle seule de sauver chaque mois de la mort 250 000 enfants africains, soit autant que les victimes des tsunamis dans l'océan Indien", a lancé M. Sachs. Et de conclure, dans une allusion au problème de la corruption : "Et des moustiquaires ne risquent pas d'échouer sur un compte bancaire off-shore".

Avec AFP

[S'abonner au Monde.fr - 6€ par mois](#)

Usage strictement personnel. L'utilisateur du site reconnaît avoir pris connaissance de la [licence](#) de droits d'usage, en accepter et en respecter les dispositions.

La fréquentation de ce site est contrôlée et certifiée par l'OJD

[Besoin d'aide ?](#) | [L'abonnement au Monde.fr](#) | [Conditions générales de vente](#) | [Qui sommes-nous ?](#)